



Les disciples de Goebbels à l'œuvre contre la Syrie

Par [Domenico Losurdo](#)

Mondialisation.ca, 22 novembre 2011

Le blog de Domenico Losurdo 22 novembre 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#)

Quelle est la nature du conflit qui investit la Syrie depuis quelques mois ? Je voudrais avec cet article inviter tous ceux qui ont à cœur la cause de la paix et de la démocratie dans les rapports internationaux à se poser quelques questions élémentaires, auxquelles, de mon côté, j'essaierai de répondre en laissant la parole à des organes de presse et journalistes qu'on ne peut suspecter de complicité avec les dirigeants de Damas.

1. Il convient en premier lieu de se demander quelle était la condition du pays moyen-oriental avant l'arrivée au pouvoir, en 1970, des Assad (père puis fils) et du régime actuel. Eh bien avant cette date, « la république syrienne était un Etat faible et instable, une arène pour les rivalités régionales et internationales » ; les événements des derniers mois signifient le retour à la « situation précédant 1970 ». En ces termes s'exprime Itamar Rabinovitch, ancien ambassadeur d'Israël à Washington, dans *The International Herald Tribune* du 19-20 novembre 2011. Nous pouvons tirer une première conclusion : la révolte appuyée en premier lieu par les USA et l'Union européenne risque de ramener la Syrie dans une condition semi-coloniale.

2. Les condamnations et les sanctions de l'Occident et son aspiration au changement de régime en Syrie sont-elles inspirées par l'indignation pour la « brutale répression » de manifestations pacifiques dont le pouvoir se serait rendu responsable? En réalité, en 2005 déjà, « George W. Bush désirait renverser Bachar al Assad, alors premier ministre »^[1]. C'est ce que rapporte encore l'ex-ambassadeur israélien à Washington, lequel ajoute que la politique de *regime change* en Syrie est maintenant celle que poursuit aussi le gouvernement de Tel Aviv : il convient d'en finir avec un groupe dirigeant qui appuie depuis Damas « le Hezbollah au Liban et le Hamas en Syrie » et qui a des liens étroits avec Téhéran. Oui, « profondément préoccupé par la menace iranienne, Israël pense qu'enlever la brique syrienne du mur iranien pourrait déboucher sur une nouvelle phase de la politique régionale. Il est clair que soit le Hezbollah soit le Hamas avancent à présent avec davantage de prudence ». Donc, la cible de la révolte et des manœuvres qui lui sont connexes n'est pas seulement la Syrie, mais aussi la Palestine, le Liban et l'Iran : il s'agit d'asséner un coup décisif à la cause du peuple palestinien et de consolider la domination néo-coloniale d'Israël et de l'Occident dans une aire d'importance géopolitique et géo-économique décisive.

3. Comment poursuivre cet objectif ? Guido Olimpio nous l'explique dans le *Corriere della Sera* du 29 octobre : à Antakya (Antioche), dans une région turque frontalière de la Syrie, est déjà à l'œuvre « l'Armée syrienne libre, une organisation qui mène la lutte armée contre le régime d'Assad ». C'est une armée qui a l'usufruit des armes et de l'assistance militaire de la Turquie. De plus -ajoute Olimpio- (dans le *Corriere della Sera* du 13 novembre) Ankara

« a exercé des menaces contre la création d'une zone tampon de trente kilomètres en terre syrienne ». Donc, le gouvernement de Damas non seulement doit faire face à une révolte armée, mais une révolte armée appuyée par un pays qui dispose d'un dispositif militaire de première importance, qui est membre de l'OTAN et qui menace d'envahir la Syrie. Quelles qu'aient été les erreurs et les fautes de ses dirigeants, ce petit pays est à présent l'objet d'une agression militaire. Depuis des années en forte croissance économique, la Turquie depuis quelques temps montrait des signes d'impatience à l'égard de la domination exercée au Moyen-Orient par Israël et les USA. Obama répond à cette impatience en poussant les dirigeants d'Ankara à un sous-impérialisme néo-ottoman, contrôlé évidemment par Washington.

4. Comme il résulte des analyses et témoignages que j'ai rapportés, la Syrie est contrainte à lutter dans des conditions assez difficiles pour garder son indépendance, elle doit dorénavant et déjà affronter une formidable puissance économique, politique et militaire. De plus, l'OTAN menace, directement ou indirectement, les dirigeants de Damas de leur infliger le lynchage et l'assassinat qui ont scellé la mort de Kadhafi. L'infamie de l'agression devrait être claire pour tous ceux qui sont disposés à accomplir un ne serait-ce que modeste effort intellectuel. Si ce n'est que, se prévalant de sa terrible puissance de feu multimédiatique et des nouvelles technologies de manipulations rendues possibles par Internet, l'Occident présente la crise syrienne en cours comme l'exercice d'une violence brutale et gratuite contre les manifestants pacifiques et non-violents. Il ne fait aucun doute que Goebbels, le maléfique et brillant ministre du Troisième Reich, a fait école ; il convient même de reconnaître que ses disciples à Washington et Bruxelles ont même à présent dépassé leur maître jamais oublié.

Publié lundi 21 novembre 2011 sur le blog de l'auteur

<http://domenicolosurdo.blogspot.com/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

[1] Erreur dans la déclaration de l'ambassadeur israélien : Bachar al Assad n'a jamais été premier ministre, mais directement président de la République, à la mort de son père. NdT.

La source originale de cet article est Le blog de Domenico Losurdo
Copyright © [Domenico Losurdo](#), Le blog de Domenico Losurdo, 2011

Articles Par : [Domenico Losurdo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez :

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca